

# L'innocence

Vêtu de fleurs,  
Toi qui gardes sous ta puissance  
Une âme en pleurs !

Ô toi qui devanças nos hontes  
Et nos revers,  
Es-tu si grand que tu surmontes  
Tout l'univers !

Le reste, comme la poussière,  
S'est envolé,  
Devant le feu de ma paupière  
Tout s'est voilé,

Tout s'est enfui, flamme et fumée,  
Tout est au vent ;  
Toi seul sur mon âme enfermée  
Planes souvent.

Pour courir à ta voix qui crie :  
« Éternité ! »  
Pour monter à Dieu que je prie,  
J'ai tout jeté.

La nuit, pour chasser un mensonge  
Qui me fait peur,

Ta main, plus forte que le songe,  
Étreint mon cœur.

Quelle absence est assez profonde  
Pour te braver,  
Quand ton regard perce le monde  
Pour nous trouver ?

De mon âme ont jailli des âmes  
Dignes de toi :  
Au milieu de ces pures flammes,  
Ressaisis-moi !

Vêtu de fleurs,  
Oh ! Garde bien en ta puissance  
Notre âme en pleurs.

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)